

PORTRÄT

Nie enttäuscht

Nino Rovati

Sein erstes Eishockeyspiel erlebte er als kleiner Junge. Er sah nichts, hörte aber alles – und das liess ihn nie mehr los.

VON THIERRY LUTERBACHER

Er hat zwei Herzrhythmen. Der eine schlägt für die Bieler Faschingszunft, bei der er als Vize-Präsident amitet, der andere für die «Seeschwalbe», den Fanclub des EHC Biel, den Rovati präsidiert.

Im Alter von fünf Jahren bekommt der kleine Nino zu Weihnachten von seiner Grossmutter einen rot-gelben Schal geschenkt, wie es in der Familie Tradition ist. Einige Jahre später erlauben ihm sein Vater und sein Grossvater zum ersten Mal, sie an einen Match des EHC Biel zu begleiten. Es ist die Zeit, in der mit den Stürmern Latinovich, Lott, Lindberg die legendäre L-Linie glänzt und auch Torhüter Olivier Anken spielt. Versteckt hinter einer Fassade von Zuschauern sah der kleine Nino nichts vom Spiel, aber er hörte alles. Das liess ihn nie mehr los.

Nidau. «Das Einzige, was mich nie enttäuscht hat, ist der EHC Biel», so der 51-jährige Rovati, der als Leiter Hausdienst an der Schule für Gestaltung Bern und Biel angestellt ist. Er ist der Treuste unter den Treusten Seeländern der «Seeschwalbe», einem Fanclub, entstanden aus der Leidenschaft von zehn Einwohnern aus Nidau. Als der Verein am 10. Juni 1990 gegründet wurde, spielte der EHC Biel in der Nationalliga A, fünf Jahre später mussten die Fans den traurigen Abstieg in die Nationalliga B miterleben, 2008 den gefeierten Wiederaufstieg in die oberste Liga. 2015 mussten die Fans das alte Eisstadion verlassen, um in die Tissot Arena einzuziehen. «Früher war der EHC Biel familiärer. Mit der Professionalisierung ist der EHC Biel ein Unternehmen geworden, aber wir konnten immer hervorragende Kontakte pflegen. Wir treffen uns zwei- oder dreimal im Jahr mit dem Management.»

Bronzespnsor. Rovati wollte heuer das 30-jährige Bestehen des Vereins im «Dispo» in Nidau feiern, aber das Coronavirus legte sein Veto ein. Das Geld, das für die Party angespart worden war, ist dem EHC Biel überwiesen worden. «Was aus der „Seeschwalbe“ einen Bronzespnsor macht», sagt Rovati stolz.

Freundschaften. Heute zählt der Fan's Club Seeschwalbe rund 350 Mitglieder aus der ganzen Schweiz. Der Club kennt kein Nachwuchssproblem, Nadine Teutsch, Vize-Präsidentin und Tochter des früheren Präsidenten und jetzigen Ehrenpräsidenten Thomas Teutsch, ist 22-jährig. Und es gibt sogar einen «Kidsclub», der den Kindern der Mitglieder vorbehalten ist.

«Wir haben Freundschaften mit Mitgliedern anderer Fanclubs geschlossen und treffen uns manchmal auch nach den Spielen. In der Vergangenheit kamen oft Bern- oder Langnau-



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Nino Rovati: «Wir konnten zum EHC Biel immer hervorragende Kontakte pflegen.»

Nino Rovati: «Nous avons établi des amitiés avec des membres d'autres fans clubs. Maintenant, il est plus difficile de se rencontrer avec la séparation rigoureuse.»

Fans nach dem Spiel in unser Lokal. Wir waren noch nie in eine Auseinandersetzung verwickelt. Unlängst hielten die Langnau-Fans noch mit ihrem Car vor unserem Lokal an, um ein Glas zu trinken, bevor sie ins Emmental zurückkehrten.»

Titel. Rovatis Traum bleibt der vierte Schweizer-Meister-Titel nach 1978, 1981 und 1983. Und in jeder Saison glaubt Rovati felsenfest daran. «Der Titel muss immer das Ziel für die Spieler, den Trainer und für die Zuschauer sein. Ich bleibe davon überzeugt, dass Biel Meister geworden wäre, wenn die letzte Saison nicht so abrupt beendet worden wäre. Ich weiss nicht, wie lange es bis zum Titel dauern wird ... aber weniger als drei Jahre.»

Son premier match, il l'a vécu alors qu'il était tout gamin, il n'a rien vu, mais tout entendu et ça ne l'a plus jamais lâché.

Jamais déçu

PORTRAIT

Son premier match, il l'a vécu alors qu'il était tout gamin, il n'a rien vu, mais tout entendu et ça ne l'a plus jamais lâché.

Seelandais, cofondateur et président de la «Seeschwalbe». Un fan club du HC Biel né de la passion de dix habitants de... Nidau. À sa création, le 10 juin 1990, le HC Biel était en ligue nationale A, cinq ans plus tard, les fans connaissaient la descente aux enfers en ligue nationale B, en 2008, ils sont aux anges avec la promotion et le retour dans l'élite et en 2015, ils quittaient avec nostalgie le Stade de Glace pour emménager dans la Tissot Arena.

«Autrefois le HC Biel était plus familier. Depuis, la professionnalisation en a fait une entreprise, mais nous avons toujours pu conserver d'excellents contacts, nous nous réunissons deux-trois fois l'an avec la direction.»

Sponsor de bronze. Le président Nino Rovati tenait bien sûr à célébrer les trente ans d'existence du club dans le local situé au-dessus de la Dispo à Nidau, mais le coronavirus a mis son veto. Et devinez ce qu'il est advenu de l'argent économisé pour faire la fête? Il a été, comme de bien entendu, versé au HC Biel! Nino Rovati ajoute fièrement: «Ce qui fait de la Seeschwalbe, un sponsor de bronze.»

Amitiés. Aujourd'hui, le Fan's Club Seeschwalbe Biel-Bienne compte quelque 350 membres qui viennent de toute la Suisse. Il ne connaît pas de problème de relève, la vice-présidente, Nadine Teutsch, est âgée de 22 ans, elle est la fille de l'ancien président Thomas Teutsch, aujourd'hui président d'honneur. Il existe même un «Kid's Club» réservé aux enfants des membres.

«Nous avons établi des amitiés avec des membres d'autres fans clubs et nous nous rencontrons, ce qui maintenant est rendu plus difficile avec la séparation rigoureuse. Mais dans le temps, on se rencontrait, les fans de Berne ou de Langnau venaient après le match prendre l'apéro dans notre local. Nous n'avons jamais, en aucune manière, été mêlés à une bagarre. Encore récemment, le car de Langnau s'arrêtait devant notre local et les fans venaient boire un verre avant de retourner dans l'Emmental. Mais bien sûr avec le coronavirus, ce n'est plus possible, les fans des équipes adverses ne pouvant plus se déplacer.»

Le titre. Son rêve absolu reste le titre de champion suisse qui viendrait compléter les trois obtenus par le passé. Et chaque nouvelle saison, Nino Rovati y croit, dur comme fer, «sinon à quoi bon aller au match. Le titre doit toujours être le but pour les joueurs, pour l'entraîneur et pour le public. Je reste persuadé que si la dernière saison ne s'était pas interrompue brutalement, Biel serait devenu champion. Je ne sais pas combien de temps ça prendra... mais moins de trois ans.»

PAR THIERRY LUTERBACHER

Il a deux rythmes cardiaques, l'un bat pour la Guilde du Carnaval, dont il est vice-président, l'autre pour le Fan's Club du HC Biel, le bien nommé «Seeschwalbe» (traduction: Sterne, un oiseau migrateur qui s'invite parfois sur les rives du lac), dont il est président.

À 5 ans, le petit Nino reçoit pour Noël de sa grand-mère une écharpe rouge et jaune, une tradition familiale. Quelques années plus tard son père et son grand-père lui permettent pour la première fois de les accompagner à un match du HC Biel de l'époque glorieuse de la ligne d'attaque des «L», Latinovich, Lott, Lindberg, et du légendaire Olivier Anken.

Retranché derrière une façade de spectateurs, le petit Nino n'a rien vu du match, mais tout entendu. Ça ne l'a plus jamais lâché.

Nidau. «La seule chose qui ne m'a jamais déçu, c'est le HC Biel», révèle Nino Rovati, 51 ans, responsable du service technique de l'École d'arts visuels Berne et Bielle. Ce fidèle d'entre les fidèles des